

## COÛT DU FRET

## OMICRON MET UNE PRESSION SUPPLÉMENTAIRE SUR L'IMPORT-EXPORT

L'APPARITION DU VARIANT OMICRON AFFOLE UNE NOUVELLE FOIS LES PRIX DU FRET. CELA AURA UNE CONSÉQUENCE DIRECTE SUR LES ACTIVITÉS COMMERCIALES.

NIRVAN ARMOOGUM



SHANE RAMBURN  
(CHAIRMAN DU YOUNG  
PROFESSIONAL CILT  
MAURITIUS)



PAUL BAKER (CEO  
D'INTERNATIONAL  
ECONOMICS CONSULTING)

LES perturbations aux chaînes d'approvisionnement continuent d'impacter les prix du fret. Le variant Omicron est venu mettre une pression supplémentaire sur le fret maritime. En témoigne le Shanghai Containerized Freight Index, qui suit les tarifs au comptant du fret conteneurisé au départ de Shanghai vers une vingtaine de destinations, qui, depuis la dernière semaine de novembre, est reparti à la hausse et s'établissait à 4 810 points au 12 décembre, alors qu'au début de la crise, il se situait autour de 1 200 points.

Selon Shane Ramburn, Chairman du Young Professional CILT Mauriti- us, il est clair que cette conjoncture affectera directement les importations et les exportations du pays, avec des conséquences aussi bien sur les prix des produits importés que sur l'activité économique.

«La récente augmentation des taux de fret aura un effet profond sur le commerce entre les pays et menacera la reprise socio-économique. De plus, certains produits importés vont disparaître de notre marché. Pour l'exportation, certaines PME seront exclues du marché en raison de leur manque de compétitivité. Nos entreprises de vêtements, qui sont déjà dans une situation difficile, seront confrontées à de sérieux défis avec l'augmentation des structures

de coûts», analyse-t-il.

Il est rejoint par Paul Baker, Chief Executive de l'International Economics Consulting. Il est d'avis que le variant Omicron va certainement ajouter une pression supplémentaire sur l'import-export. «Les prévisions sont incertaines pour 2022 en raison du nouveau variant qui a entraîné la fermeture de certaines frontières. D'ailleurs, selon Bill Gates, nous reviendrions à une situation stable vers 2023. Et cela se fera à condition que des efforts de vaccination complète des populations par les pays soient effectués. L'Omicron a ébranlé la vision prudemment optimiste de la poursuite de la reprise économique mondiale, car on ne sait pas vraiment comment les gouvernements du monde entier vont réagir. Les services risquent certainement d'être durement touchés», observe-t-il.

## INITIER DES RÉFORMES

Il est donc impératif de trouver des solutions à court, moyen et long termes afin de rendre pérennes les activités d'import-export. Selon Shane Ramburn, les gouvernements doivent rendre le commerce plus facile et moins coûteux en mettant en œuvre des réformes. Ainsi, estime-t-il, il est grand temps de moderniser les procédures commerciales et d'éliminer la bureaucratie. En outre, les décideurs politiques doivent réfléchir à la possibilité d'étendre les subventions à un plus large éventail de biens autres que les biens essentiels. De plus, il est essentiel que Maurice attire de nouveaux cargos afin d'améliorer sa connectivité dans l'océan Indien, les ports africains, l'Extrême-Orient et l'Extrême-Occident.

«Je pense aussi que l'on doit transformer notre port en une machine productive en investissant massivement dans des équipements lourds, des camions et la formation du personnel. In fine, il est grand temps que Maurice investisse dans un cargo régional de 3 000 à 5 000 EVP et développe un modèle commercial de hub de transbordement. Cette mesure permettra de réduire considérablement le délai d'arrivée des conteneurs à Maurice et de développer une stratégie de livraison rapide sur le marché africain», recommande-t-il.

Pour sa part, Paul Baker indique qu'il faut se concentrer sur les goulets d'étranglement logistiques. «En Asie de l'Est, les pays travaillent à la création d'un centre de logistique du fret afin d'améliorer les données relatives au secteur et de développer des systèmes d'alerte précoces. La Communauté des États indépendants travaille en Indonésie et au Cambodge pour soutenir les efforts dans ce domaine», précise-t-il. Et d'ajouter que d'autres mesures comme la digitalisation du secteur avec l'utilisation de la blockchain, la reconnaissance des identifications numériques et l'utilisation de l'Internet des objets et de l'intelligence artificielle pourraient améliorer les techniques de gestion des risques et créer plus d'efficacité et des solutions de contournement plus rapides. De plus, les politiques fiscales pourraient également être utilisées pour réduire la charge pesant sur les consommateurs. Ainsi, l'élargissement éventuel du champ d'application des biens essentiels est un moyen de protéger les biens les plus fondamentaux contre les hausses de prix, notamment dans cette période de fin d'année.